

Discours écrit et prononcé lors de la remise des diplômes fédéraux de médecine le 27 mai 2013 par le Dr Stéphane Fournier, Président de la volée des finalistes 2012

Monsieur le Vice-Doyen, Madame la Directrice, chers amis, chères familles, chers proches et enfin chers désormais collègues,

Rappelez-vous, cette histoire a débuté il y a 2400 jours. En effet, il y a bientôt 7 ans, nous poussions curieusement les portes de la salle où nous nous trouvons actuellement. Curieusement, et... matinalement, car si l'avenir, dit-on, appartient à ceux qui se lèvent tôt, il en va de même des places assises dans les 10 premiers rangs de cet auditoire, comme certains ont pu le constater aujourd'hui.

Une fois sa place trouvée, la plupart d'entre nous tendions une oreille attentive, ou du moins le plus possible, à la disposition des atomes d'hydrogène autour des molécules de carbone, mais également une oreille toute aussi attentive, si ce n'est plus, aux incessantes rumeurs s'engouffrant par vague dans les allées de l'auditoire.

Une personne sur 5 ? Une personne sur 6 ? 80% de bonnes réponses ? Des faux photocopiés ? Des classeurs dérobés ?

Au prix de longues heures d'étude, d'anniversaires manqués, de soirées éclipsées, de propositions écartées, de vacances écourtées, de rencontres ajournées, nous avons petit à petit fait notre chemin, prouvé notre détermination, tiré au sort certaines réponses de QCM, eu de la chance pour certaines, des souvenirs pour d'autres. Et oui, petit à petit, les fameux « réussi » qu'on n'osait espérer s'affichaient progressivement sur nos écrans d'ordinateur.

Notre long voyage a ensuite eu pour destination les hauteurs de Lausanne où se situe l'auditoire des 2èmes années à quelques 50 mètres sous le CHUV, semblant nous narguer et nous dire « vous y êtes bientôt... mais pas encore! ». En effet, pour avoir le droit de faire cette poignée de mètres symbolique, encore fallait-il pouvoir, comme jamais nous l'aurions imaginé, absorber des classeurs par piles et des livres par kilos, mais également développer d'autres capacités surprenantes: se lever le vendredi matin après les nombreuses soirées prévues par l'AEMML, ne pas salir ses livres aux cours de dissection, connaître la localisation de tous les distributeurs de boissons énergétiques, jouer au foot près de l'animalerie sans effrayer les souris, rendre un chalet de montagne après un weekend end de volée dans l'état où nous l'avions trouvé, renoncer à l'Euro 2008, et plus que jamais croire en sa belle étoile pour remplir les différents QCM. A nouveau, les fameux « réussi » ont fini par s'afficher et notre ascension s'est ensuite poursuivie pour pénétrer dans l'enceinte du CHUV.

Place à la clinique, place aux patients, place au droit de porter une blouse, à la malchance de faire tomber le contenu de ses poches en se baissant, aux facultés d'acteur pour faire semblant d'entendre un souffle cardiaque ou pour ne pas laisser transparaître la douleur en se cassant les ongles en apprenant la percussion pulmonaire. Place également aux rencontres, place à un esprit de volée, une solidarité, et l'organisation de nombreux événements mémorables comme l'apéro de Noël et le bal de médecine. Des révisions moins stressantes, de la matière presque passionnante, et à nouveau, des « réussi » sur nos écrans.

La 4ème année, ERASMUS pour les uns, les cours blocs pour les autres. Les premiers examens de patients, les premiers diagnostics. Les premières sueurs froides pour décrire une radio, les premières improvisations pour analyser un ECG, et enfin, et pour la première fois de notre vie, un printemps et un été sans examen. La coupe du monde 2010, cette fois nous y étions !

Après un retour difficile sur les bancs en début de 5ème année pour une dernière piqure de rappel et après une très longue session d'examens, les stages ont enfin débuté ! Place aux premières expériences cliniques, aux remplacements au pied levé, aux premières nuits de garde imposées. Parallèlement, des choix de spécialisations se dessinent, des premières postulations s'improvisent, mais surtout les vocations se confirment. Malheureusement, ceux qui pensaient définitivement avoir quitté les auditoires s'étaient trompés et les répétitoires ont commencé, mais à notre grande joie, 1 mois avant nos collègues genevois ! Après un long, très long été, pendant lequel les pages du calendrier se sont tournées au même rythme que celles du Toronto Notes, les 7 et 9 août sont arrivés, occasion de torturer nos neurones une dernière fois pendant un long marathon. S'en suivirent des patients simulés puis une très longue attente pour nous amener un résultat qui pouvait faire basculer notre futur. Une dernière fois, les « réussi » se sont affichés, cette fois non pas sur nos ordinateurs mais à l'ancienne, au comble du suspense, sur une lettre délivrée par courrier postal.

2400 jours plus tard, c'est avec émotion que nous poussons à nouveau les portes de cet auditoire en se rappelant ce beau voyage et en portant au fond de nous cette fierté de pouvoir se dire « je l'ai fait ». Dans cet auditoire où tout a commencé, nous vous remercions, chers amis chères familles et chers proches, de nous avoir soutenus durant toutes ces étapes. L'histoire n'est pas terminée, les chapitres s'écrivent jour après jour et notre voyage, croyez-le, n'est pas prêt de s'achever. A toutes et à tous, bonne route, profitons de nos rencontres dans les prochaines escales pour se rappeler ces beaux moments et pour apprécier ce merveilleux métier que désormais, nous exerçons.